

M. DOLAN: Si j'oublie les parcs, M. Gibson fait toujours en sorte que je les mentionne. Je suis enchanté de dire, qu'en dépit de certaines critiques de signataires de lettres, je crois que l'organisation dans nos parcs, étant donnée la situation financière de notre pays, est égale à tout ce que j'ai vu dans les parcs que j'ai visités aux Etats-Unis; je crois que cette exploitation est efficace.

Le PRÉSIDENT: Quelles sont les critiques les plus fréquentes que vous recevez des touristes? Se plaignent-ils qu'on exige trop cher? Que l'on essaye de leur faire payer trop cher?

M. DOLAN: Il est étrange que les réclamations qui parviennent à notre bureau à ce sujet sont rares. En fait, c'est tout le contraire. Nous recevons des lettres de félicitations à l'adresse des officiers de la douane et de l'immigration; des agents de police et aussi mentionnant les prix équitables pour les services qui sont fournis. La critique la plus sérieuse porte sur la condition des grandes routes du Canada. Nous recevons plus de réclamations au sujet des routes que du reste. Quatre-vingt-cinq pour cent de la circulation touristique qui nous arrive au Canada voyage sur des roues en caoutchouc. Si nous désirons maintenir cette moyenne et il est certain que nous désirons même l'augmenter, un programme immense de construction de routes au Canada, de la Nouvelle-Ecosse à la Colombie-Britannique, doit être exécuté. Je ne crois pas que nous devrions envisager la construction de routes comme une opération dispendieuse. Dans mon opinion, le placement de fonds pour la construction des routes au Canada rapportera un intérêt plus élevé à la population de notre pays, aux trésors des provinces et à celui du Dominion, que tout autre placement. Ce n'est pas une question de prix, c'est une question de placement.

Le PRÉSIDENT: Vous connaissez une localité appelée Peterborough?

M. DOLAN: J'en ai entendu parler.

Le PRÉSIDENT: Notre ami Duffus vient de là. Un article a été publié dans le journal de Peterborough l'autre jour au sujet des dépenses individuelles des touristes, comparant les Etats-Unis et le Canada. Voici ce qu'on disait: "Si les Américains dépensaient au Canada, par tête, ce que nous dépensons aux Etats-Unis, notre revenu touristique en dollars se chiffrerait à plus d'un milliard." Cela signifie-t-il qu'une plus forte proportion de notre population voyage aux Etats-Unis et dépense de l'argent en plus grande quantité que les Américains qui viennent ici?

M. DOLAN: Oui, sénateur Buchanan. Au cours des derniers dix-huit mois et plus, il y a eu une invasion formidable de Canadiens aux Etats-Unis. C'est très raisonnable, lorsque vous envisagez la question du point de vue que pendant presque six ans, les Canadiens durent rester au pays, ne purent pas voyager et pour une excellente raison. Aussitôt que les restrictions furent enlevées sur le contrôle du change, des milliers de Canadiens qui n'avaient pas visité les Etats-Unis depuis six ans, se ruèrent sur la Californie et la Floride et quelques-uns des Etats de la frontière; les dépenses, par tête, des Canadiens aux Etats-Unis sont beaucoup plus élevées que celles des Américains au Canada. Mais n'oubliez jamais ce point de vue. Notre population est de 12,000,000; celle des Etats-Unis, 140,000,000. En ce qui concerne le dollar, nous sommes toujours créditeurs; l'an dernier, nous avons un solde de \$90,000,000 à notre crédit, ce qui ne constitue pas une mauvaise posture. Mais le peuple canadien, d'après les statistiques, dépense un montant plus considérable pour voyager qu'aucune autre nation de 12,000,000 au monde. C'est pour cela que proportionnellement, par tête, nos dépenses sont un peu plus élevées; mais avec les dollars dans notre caisse, nous sommes mieux partagés; après tout, cela est un facteur important dans l'industrie touristique.

Le PRÉSIDENT: Est-ce que d'autres membres ont quelque question à poser à M. Dolan?